

### Prem Rawat intervient lors d'une cérémonie organisée pour le 60<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies.

SAN FRANCISCO, le 28 juin 2005 - À l'invitation du comité des célébrations du 60<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies, Prem Rawat s'est adressé, le 24 juin, à une assemblée prestigieuse composée de diplomates, de chefs de gouvernements et d'administrations, lors d'une cérémonie de célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies. Cette cérémonie a eu lieu au Théâtre Herbst de San Francisco, où fut signée la Charte des Nations Unies il y a 60 ans.

Avant de donner la parole à Prem Rawat, Bill McCarthy, administrateur du Comité des célébrations de ce 60<sup>e</sup> anniversaire a déclaré : « *Nous sommes réunis ce soir pour commémorer et célébrer un événement historique. Il y a soixante ans, dans cette même salle, a été signée la Charte fondatrice des Nations Unies. En accueillant les délégués, le président Truman disait : " J'en appelle à chacun d'entre vous pour dépasser vos intérêts personnels et adhérer à ces principes supérieurs pour le bienfait de l'humanité toute entière. Vous devez être les architectes d'un monde meilleur. Notre avenir est entre vos mains. Si nous ne voulons pas mourir ensemble en guerre, nous devons apprendre à vivre ensemble en paix. " Les espoirs sincères du président Truman se sont-ils concrétisés ? Malheureusement, pas autant que nous l'aurions souhaité. Bien que nous bénéficions d'une civilisation évoluée, des bienfaits de la technologie et du progrès, nous vivons dans un monde où règnent encore d'innombrables conflits. Le plus triste c'est qu'un grand nombre de gens en sont arrivés à la conclusion que la paix est un rêve inaccessible. Sommes-nous en train de passer à côté de quelque chose, de quelque chose d'important ? »*

« *La paix est possible, dit Prem Rawat. Son affirmation contraste avec les opinions couramment admises. Son message est dérangent, au sens noble du terme. C'est un message d'espoir et de paix qui défie les idées pessimistes largement répandues. Ce message est visionnaire, mais il est concret, profond et facile à comprendre. »*

Nancy Peterson, présidente de l'association des Nations Unies de San Francisco et présidente du Comité des célébrations du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'ONU, a déclaré : « *Nous avons tous la chance d'être ici ce soir dans ce lieu historique pour nous remettre en mémoire ces souvenirs qui sont si importants pour nous tous et pour les vies de citoyens que nous menons aujourd'hui. La fondation des Nations Unies est le reflet d'un rêve très ancien de l'humanité. En effet, les Grecs et les Romains de l'Antiquité n'ont-ils pas écrit qu'il vaudrait mieux que les gens se rencontrent et mettent les choses au point par la négociation, plutôt qu'en ayant recours à la guerre ? »*

Evoquant le jour où fut signée la Charte de l'ONU, Nancy Peterson a déclaré : « *Ce fut une journée extraordinaire pour San Francisco. Beaucoup de gens se souviennent avec fierté et honneur du rôle qu'ils y ont joué. Ce souvenir de la création des Nations Unies est une part du patrimoine de notre ville. »*

Accueillant Prem Rawat, Astrid Stromberg, présidente de l'association de l'ONU de Californie du Nord, a déclaré : « *Nous sommes réunis ici pour célébrer le travail accompli par les Nations Unies et par des millions d'anonymes dans le monde entier qui se sont battus pour que la paix règne dans l'esprit des êtres humains. Nous espérons aussi que la paix qui n'a cessé de nous échapper deviendra une réalité dans nos vies. Le message de Prem Rawat vient du cœur. Si la paix dont il parle a un intérêt et une valeur universels, son message est profond, individuel et pratique – c'est un message de cœur à cœur. La paix, dit-il, est un droit acquis en naissant. Elle est déjà en nous, attendant d'être ressentie. La paix, dit-il, est possible.* »

Source : **The Prem Rawat Foundation** – Tél. : 00 1 310 392 57 00

**Court extrait de l'allocution donnée par Prem Rawat à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies**

« Honorable assemblée, c'est avec plaisir que je vais aborder ce soir un thème très profond : celui de la paix. Peut-être n'est-ce qu'une perspective de plus, mais c'est une perspective qui vient du cœur.

La paix est un sentiment. Un sentiment de non dualité, où le doute n'existe pas, un sentiment de ce que nous sommes. Il aborde ma vie en me donnant la mesure de ce que j'ai et non de ce que je n'ai pas. Nous n'avons pas encore créé la mesure, la balance qui nous permettrait d'évaluer ce que nous avons. Nous étions trop occupés à chercher la mesure qui permet d'évaluer ce que nous n'avons pas. Et chacun d'entre nous en a une pour le faire. Mais quand on y réfléchit, qu'est-ce qui est vraiment à nous ?

Comment les gens fonctionnent-ils ? Ils parlent des langues différentes mais que veulent-ils ? La chose étonnante, c'est que chaque être humain veut la même chose malgré toutes les différences. Ce sont les différences que nous nous sommes habitués à voir. Certains disent : « Les différences, c'est bien » et je suis d'accord. Mais, au-delà des différences, voyons les similitudes, voyons le désir de paix en chacun.

Le désir de paix transcende toutes les barrières. Ceux qui sont en prison désirent la paix. Ceux qui n'ont pas grand-chose à manger désirent la paix. Et ceux qui vivent dans d'immenses demeures désirent la paix. Pour la paix, l'âge n'a pas d'importance. Ce qui est indispensable ou vital ne fait pas de distinction d'âge, de compétences ou de position sociale. Un besoin est un besoin, point.

La bonne nouvelle, c'est que la paix ne demande qu'un petit effort et ne nécessite pas d'argent. Pourquoi ? Parce qu'elle réside dans le cœur de chaque être humain. Nul besoin de l'importer. Nul besoin d'essayer d'en persuader qui que ce soit, il suffit d'avoir la possibilité de rechercher la paix en soi pour s'apercevoir que cette ressource est disponible.

Nous avons une opportunité fantastique, extraordinaire et époustouflante, celle de faire un premier pas fondamental en reconnaissant que chacun a besoin de paix. Et alors, je pense que, pour la première fois, nous commencerons à percevoir les choses différemment.

Qu'en résultera-t-il ? Les guerres s'arrêteront-elles ? Je ne le sais pas. Je parle d'une paix qu'on peut connaître en pleine guerre. A quoi ressemblerait le monde si chaque être humain était en paix ? Je ne le sais pas. Mais je sais que l'être humain serait beau car la paix lui va bien. Un être humain est tellement beau quand la paix brille dans ses yeux. Et ça peut devenir une réalité. »